Prendre des décisions



Prendre des décisions suppose s'élever pour dépasser ce qui est éphémère, ce qui passe... et qui occupe parfois trop de place. Les émotions, le regard des autres, le désir de briller... passeront comme les nuages qui parfois cachent le soleil. Prendre de bonnes décisions relève de la prudence. Aristote définit cette vertu comme l'art de choisir les bons moyens pour être heureux.

Prendre une bonne décision en trois étapes



Je prends le temps de réfléchir, d'écouter au fond de moi ce dont j'ai vraiment envie. J'évalue les différentes options. Je demande conseil. Cette décision va-t-elle dans le sens de mes désirs les plus profonds ? Le discernement n'est pas déconnecté de la réalité. Il tient compte des ombres, des incertitudes. Aujourd'hui, maintenant, dans mes circonstances, qu'est-ce qui est le mieux ?

Je m'arrête sur une option. C'est un « oui », libre, assumé. Tout choix exige un renoncement. En me décidant pour la pizza 4 fromages, non seulement je renonce à la chèvre/miel mais je réjouis pleinement de mon choix. En choisissant de pardonner, je renonce à me venger.

Je me jette à l'eau. Je mets en place les moyens avec audace, sans procrastiner.

Si je ne prends pas de décisions...

- C'est comme passer ma vie sur un palier avec devant moi des portes que je ne franchis jamais.
- Les autres prendront les décisions à ma place.
- La vie ne me conduira pas nécessairement là où je veux aller.

Signes d'une bonne décision

Une bonne décision peut être difficile, coûter des larmes mais elle apporte la sérénité, la paix intérieure. Tête, cœur, corps sont apaisés.

- « Ceci passera » et je ne regretterais rien si j'ai mis ma tête et mon cœur dans tout ce qui est ma portée, si j'ai fait tout mon possible pour aimer, même si je me suis trompée.
- « Ce qui restera », ce qui sera ancré pour l'éternité sera uniquement l'amour.
 - → Est-ce que je fonde me décisions sur ce qui compte vraiment ?
 - → Face à une décision à prendre, suis-je trop impulsive ou au contraire trop timorée ? Quelle étape suis-je invitée à davantage soigner : le discernement, le choix ou l'exécution ?
 - → Ai-je conscience que mes décisions ont un impact sur les autres ? Est-ce que j'en tiens compte dans ma réflexion ?
 - → Est-ce que j'assume sereinement et avec responsabilité les conséquences de mes actes même si je me suis trompée ?
 - → Est-ce que je dépasse ma timidité ou ma paresse pour demander conseil à quelqu'un qui peut vraiment m'aider lorsque j'ai un doute ?
 - → Est-ce que je sais tirer des leçons de mes expériences et de mes erreurs, sans dramatiser ni me justifier ?
 - → Suis-je profondément convaincue que l'affection de ma famille, de mes amis... ne dépend pas de mes victoires mais va bien sûr au-delà ?